

La Nativité dans l'art

Les textes religieux

Saint Luc 2, 1-20

70-80 de notre ère

01 En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre

02 ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinus était gouverneur de Syrie. –

03 Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.

04 Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David.

05 Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

06 Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.

07 Et elle mit au monde son fils premier-né ; **elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire**, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

08 Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

09 L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

10 Alors **l'ange leur dit** : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

11 Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

12 Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »

13 Et soudain, il y eut avec **l'ange une troupe céleste innombrable**, qui louait Dieu en disant :

14 « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime. »

15 Lorsque les anges eurent quitté les **bergers** pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. »

16 **Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.**

17 Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.

18 Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.

19 Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Le Protévangile de Saint Jacques

Entre le IIe et le Ve siècle

Ce texte est le plus important des évangiles apocryphes, celui qui a exercé la plus grande influence sur la théologie comme sur l'iconographie du christianisme.

CHAPITRE XIX ; [...] Et la sage-femme alla avec Joseph. Et elle s'arrêta quand elle fut devant la caverne. Et voici qu'une nuée lumineuse couvrait cette caverne. Et la sage-femme dit: « Mon âme a été glorifiée aujourd'hui, car mes yeux ont vu des merveilles. » Et tout d'un coup la caverne fut remplie d'une clarté si vive que l'œil ne pouvait la contempler, et quand cette lumière se fut peu à peu dissipée, l'on vit l'enfant Sa mère Marie loi donnait le sein. Et la sage-femme s'écria : « Ce jour est grand pour moi, car j'ai vu un grand spectacle. » Et elle sortit de la caverne, et Salomé fut au-devant d'elle. Et la sage-femme dit à Salomé : « J'ai de grandes merveilles à te raconter ; une vierge a engendré, et elle reste vierge. » Et Salomé dit : « Vive le Seigneur mon Dieu ; si je ne m'en assure pas moi-même, je ne croirai pas. »

CHAPITRE XX ; Et la sage-femme, rentrant dans la caverne, dit à Marie: « Couche-toi, car un grand combat t'est réservé. » Salomé l'ayant touchée, sortit en disant : « Malheur à moi, perfide et impie, car j'ai tenté le Dieu vivant. Et ma main brûlée d'un feu dévorant tombe et se sépare de mon bras. » Et elle fléchit les genoux devant Dieu, et elle dit : « Dieu de nos pères, souviens-toi de moi, car je suis de la race d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Et ne me confonds pas devant les enfants d'Israël, mais rends-moi à mes parents. Tu sais, Seigneur, qu'en ton nom j'accomplissais toutes mes cures et guérisons, et c'est de toi que je recevais une récompense. » Et l'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Salomé, Salomé, le Seigneur t'a entendue; tends la main à l'enfant, et porte-le; il sera pour toi le salut et la joie. » Et Salomé s'approcha de l'enfant et elle le porta dans ses bras, en disant : « Je t'adorerai, car un grand roi est né en Israël. » **Et elle fut aussitôt guérie, et elle sortit de la caverne justifiée.** Et une voix se fit entendre près d'elle, et lui dit: « N'annonce pas les merveilles que tu as vues, jusqu'à ce que l'enfant soit entré à Jérusalem. »

Méditations du Pseudo-Bonaventure

Entre le Ve et le VIIe siècle de notre ère

SECONDE FÉRIE. CHAPITRE VII. De la naissance de Jésus-Christ.

L'heure de l'enfantement divin était arrivée: c'était au milieu de la nuit du dimanche. **La Vierge se levant, s'appuya contre une colonne qui se trouvait en cet endroit. Joseph était assis, l'âme pleine de tristesse, sans doute, de ce qu'il ne pouvait offrir ce qui était convenable en pareille circonstance.** Se lovant donc et prenant du foin de la crèche, il l'étendit aux pieds de Marie et se retira d'un autre côté. Alors le Fils du Dieu éternel, sortant du sein de sa mère sans lui faire ressentir aucune douleur, sans lui faire éprouver aucune lésion, se trouva à l'instant même transporté miraculeusement sur le foin qui était aux pieds de sa mère. **Marie, s'inclinant aussitôt, le recueillit dans ses bras, et, l'embrassant tendrement, le plaça contre son cœur.** Instruite par l'Esprit-Saint, elle commenta à laver et à arroser son corps du lait dont le ciel avait rempli ses mamelles avec abondance. Prenant ensuite le voile qui couvrait son front, elle l'en enveloppa et le mit dans la crèche. **Aussitôt le boeuf et l'âne, fléchissant le genou, approchèrent leurs têtes au-dessus de la crèche et y répandirent leur haleine,** comme si, doués de raison, ils eussent reconnu que cet enfant si pauvrement vêtu, avait besoin d'être réchauffé dans une saison aussi rigoureuse.

Le Pseudo-Matthieu

Fin du VI^e et début du VII^e siècle de notre ère

CHAPITRE XIII ; 2 Et, après avoir dit cela, il fit arrêter la monture et invita Marie à descendre de la bête et à entrer dans une grotte où régnait une obscurité complète, car elle était totalement privée de la lumière du jour. Mais, à l'entrée de Marie, toute la grotte se mit à briller d'une grande clarté, et, comme si le soleil y eût été, ainsi elle commença tout entière à produire une lumière éclatante, et, comme s'il eût été midi, ainsi une lumière divine éclairait cette grotte. Et cette lumière ne s'éteignit ni le jour ni la nuit, aussi longtemps que **Marie y accoucha d'un fils, que des anges entourèrent pendant sa naissance, et qu'aussitôt né et debout sur ses pieds ils adorèrent en disant: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."**

3 Et Joseph, trouvant Marie avec l'enfant qu'elle avait mis au monde, lui dit: "Je t'ai amené la sage-femme Zahel, qui se tient à l'extérieur de la grotte, car elle ne peut pas y entrer à cause de la trop grande clarté." À ces mots, Marie sourit. Mais Joseph lui dit: "Ne souris pas, mais prends soin qu'elle puisse t'examiner, pour voir si tu n'as pas besoin du secours de sa médecine." Et Marie l'invita à entrer. Et, quand Marie lui eut permis l'examen, la sage-femme s'écria à haute voix et dit: "**Seigneur grand, pitié! Jamais on n'a entendu ni même soupçonné que des seins soient remplis de lait alors que le fils qui vient de naître manifeste la virginité de sa mère. Ce nouveau-né n'a connu nulle souillure de sang, l'accouchée n'a éprouvé nulle douleur. La vierge a enfanté et après l'enfantement continue d'être vierge.**"

4 Entendant ces paroles, une autre sage-femme nommée Salomé dit: "Certes, moi je n'y croirai pas, à moins que je ne l'aie constaté moi-même." Et, s'étant approchée de Marie, elle lui dit: "Permettez que je t'examine, afin que je sache si les paroles que Zahel m'a adressées sont vraies." **Après que Marie l'eut autorisée à l'examiner, dès qu'elle eut retiré sa main droite, celle-ci se dessécha, et Salomé fut oppressée de douleur, et elle s'écria en pleurant:**

5 Et, pendant qu'elle parlait ainsi, un jeune homme resplendissant de lumière apparut auprès d'elle et dit : "Approche-toi de l'enfant et adore-le, touche-le de ta main et il te guérira, car il est le Sauveur de tous ceux qui espèrent en lui." Et aussitôt Salomé s'approcha en adorant l'enfant et elle toucha le bord des langes dans lesquels il était enveloppé. Et du coup sa main fut guérie.

CHAPITRE XIV - Or, deux jours après la naissance du Seigneur, Marie quitta la grotte, entra dans une étable et déposa l'enfant dans une crèche, et le bœuf et l'âne, fléchissant les genoux, adorèrent celui-ci.

Alors furent accomplies les paroles du prophète Isaïe disant: "Le bœuf a connu son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître" (Is 1.3), et ces animaux, tout en l'entourant, l'adoraient sans cesse.

Les révélations célestes et divines de Sainte-Brigitte de Suède

Datant du XIV^e siècle

L'intérêt du texte de Sainte-Brigitte de Suède pour la lecture de l'iconographie est le fait qu'il regorge des détails. La sainte femme ayant été mère de 8 enfants, ses descriptions du modus parendi sont extrêmement réalistes. Le texte rapporte en substance que **Marie, organisée et prévoyante, a préparé une layette pour le Nouveau-né, des langes en lin à porter à même la peau, d'autres en laine à mettre par-dessus pour protéger l'Enfant du froid, et d'autres encore en lin pour protéger la petite tête fragile dans la nuit d'hiver. Chacun de ces objets est à nouveau mentionné, dans le même ordre, au moment où Marie s'en sert ensuite pour langer le Nouveau-né.** Brigitte décrit ses gestes avec précision aussi bien pour ce qui concerne l'anatomie que la couture. Ce n'est sans doute pas un hasard si aucun des récits de la Nativité précédents, depuis les évangiles jusqu'à la Légende dorée, tous écrits par des hommes, ne mentionne ce genre de détail. Or, seules des femmes entourent les parturientes au Moyen Âge, ce qui explique pourquoi ces détails n'apparaissent que dans ce texte dicté par une femme ; le texte d'ailleurs souligne, à ce sujet, que **Joseph s'éclipse le moment venu.**

Marie se dévête avant d'accoucher. Sainte-Brigitte détaille précisément l'anatomie de la parturiente, en particulier **la rétractation immédiate de son ventre.** La nouveauté sans doute la plus importante que sainte Brigitte introduit dans le récit de la Nativité est le déplacement du moment de la première adoration de Jésus par Marie puisqu'elle présente une version de la Nativité dans laquelle **la Vierge accouche directement à genoux. Une fois les préparatifs achevés, Marie se place en effet en position de prière, le visage levé vers le ciel et vers l'orient, seule, avec bonheur, sans douleur et sans aide.**

Le point fondamental est d'établir sa qualité extraordinaire car cet accouchement, de bout en bout miraculeux, ne saurait advenir comme pour toutes les autres femmes.